

Au diapason du coeur du Christ

Incline l'oreille de ton cœur

Le synode constitue une prodigieuse aventure pour notre diocèse. Par Pascal Mutombo et Philippe Fortemps*

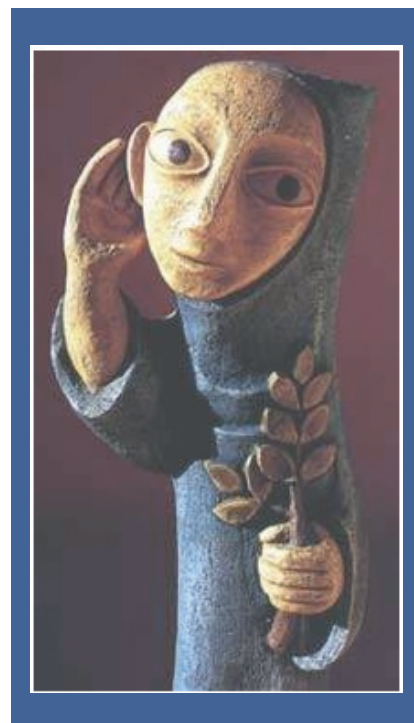
Toute personne qui s'engage dans la vie consacrée choisit le Christ, ou plutôt elle se laisse conquérir par Lui, sans réserve (Benoît XVI). Aujourd'hui, nous pouvons recevoir ce témoignage comme une invitation adressée à tous de vivre le synode diocésain d'une manière totalement configurée au Christ chaste, pauvre et obéissant. (Jean-Paul II, Exhortation apostolique post-synodale *Vita Consecrata*, n. 18).

Le synode constitue une prodigieuse aventure pour notre diocèse. En effet, depuis Vatican II, il n'y a pas eu de synode diocésain en Belgique, a fortiori dans notre diocèse. L'annonce de la convocation par notre évêque d'une telle assemblée délibérative peut donc surprendre... et poser des questions. Ce numéro de *Paraboles* sur la vie consacrée nous donne l'occasion de percevoir cette invitation à vivre le synode dans les pas du Christ, de manière radicale, en nous appuyant sur les conseils évangéliques : pauvreté, chasteté et obéissance.

La pauvreté, à la suite du Christ, consiste à nous engager sur le chemin de sa Passion jusqu'à son abaissement (Ph 2, 6-11) pour nous rendre totalement ouvert à l'accueil du projet de Dieu. Elle ne se limite donc pas au renoncement des biens matériels. Pour vivre le synode, elle serait **renoncement à tout ce qui nous enferme** : nos habitudes, nos aprioris, nos réussites ou nos échecs... Avant de cheminer ensemble dans ce synode, nous sommes invités à déposer notre bagage (Marc 6,7-13), pour découvrir en vérité Celui qui est pauvre jusqu'au don de Lui-même.

La chasteté, à la suite du Christ, oriente toutes les relations dans la dynamique du Royaume de Dieu, pour nous ouvrir à une Alliance où Dieu sera tout pour tous (Galates 3, 27-28). Pour vivre le synode, il s'agirait de **compter sur notre union intime avec Dieu**, non pas sur nos propres forces.

Nous appuyer sur ce don réciproque du Christ à son Église, pour que ce synode et ce qui en sortira ne soient pas seulement pour Dieu, mais surtout avec Dieu pour tous ! Laissons-Lui donc la place au cœur du synode, au cœur de nos communautés et au cœur de nos vies.



Nous sommes invités à vivre
le synode dans les pas
du Christ, de manière radicale

L'obéissance, à l'image du Christ, consiste d'abord à écouter Dieu dans la prière et le discernement et ensuite à Lui répondre positivement avec une liberté intérieure renouvelée. Pour vivre le synode, nous pourrions nous tourner vers Marie. Dans les quelques mots qu'elle dit à Cana, il y a tout un programme : *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* (Jean 2,5). Tout commence par l'écoute... par se mettre à l'écoute. Aussi, il nous faut d'abord demander cette grâce de **se mettre à l'écoute obéissante de l'Esprit**. Il nous inspirera, Lui-même, la réponse à apporter. C'est le sens de *Adsumus*, la prière du synode.

Ainsi, une invitation nous est lancée, afin que la démarche du synode soit totalement configurée au Christ chaste, pauvre et obéissant. En inclinant l'oreille de notre cœur (Règle de saint Benoît) à l'écoute de l'Esprit, en nous laissant conquérir sans réserve par le Christ, et en gardant Dieu comme notre unique richesse, nous pourrions vivre ce synode en plénitude pour répondre à l'invitation de notre Évêque et lui apporter sereinement notre concours pour le bien de la communauté diocésaine toute entière (Droit canon, n. 460).

* Respectivement Secrétaire général et Secrétaire général adjoint du synode diocésain.